



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



Horticulture et paysage n° 14 du 06 octobre 2022



PRÉFET DE LA RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
Liberté
Égalité
Fraternité



Sommaire

Horticulture p 2

Paysage p 9

Evaluation des risques

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires	
Horticulture	chrysanthèmes	thrips	qlqs foyers		
		pucerons	<i>Aphis sp.</i> Et <i>Macrosiphoniella sp.</i>		
		acariens	pas observés, mais risque fort		
		cicadelles			
		<i>Lygus sp.</i>	présence ponctuelle		
		rouille			
		verticilliose			
		virose	qlqs pots		
	chenilles	chenilles et téntrèdes			
	cyclamens	pucerons			
		acariens/tarsonèmes	tarsonèmes présents		
		thrips	<i>Thrips setosus</i> observé		
		fusariose			
		botrytis			
		cicadelles			
		chenilles	à surveiller		
		sciarides			
	pensées	maladies	tâches noires (cercosporiose)		
		mildiou			
		oidium			
		chenilles	chenilles à surveiller		
	primevères	maladies			
		ravageurs	chenilles à surveiller		
	poinsettia	maladies			
		aleurodes			
		acariens	risque élevé		
	Paysage	buis	pyrale	attention dernière génération	

Légende :



pas de pression, surveillance de mise
quelques foyers localisés
populations en extension
forte pression

→ risque nul
→ risque faible
→ risque moyen
→ risque fort



5 pictogrammes pour retrouver d'un coup d'œil :



Les solutions de biocontrôle



Les résistances d'un bioagresseur sur une culture vis-à-vis d'une matière active



Risque pour la santé humaine



Espèce Exotique Envahissante



Organisme de quarantaine



Chrysanthèmes :



Culture de chrysanthèmes – avancement des boutons floraux des multifleurs (photos EH FC)



Pucerons et thrips:

Les pucerons sont peu présents, on observe peu de dégâts de thrips :

Malgré cela, des observateurs signalent la présence de foyers de pucerons dans les cultures de chrysanthèmes. Très souvent ils sont localisés dans le cœur des jeunes feuilles de chrysanthèmes.

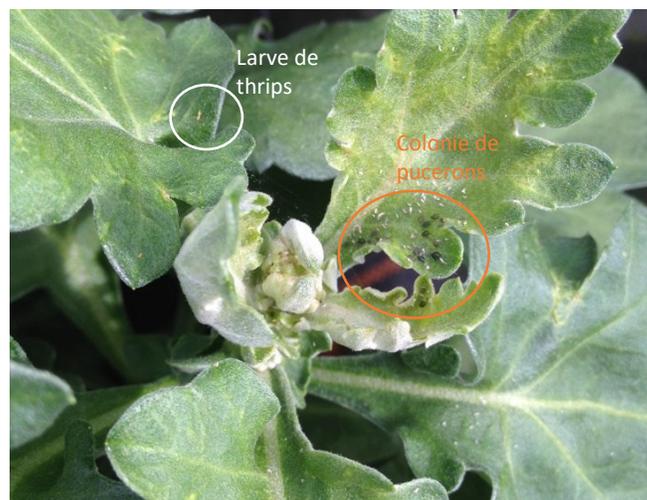
Différents pucerons sont toujours observés : :

- principalement des pucerons bruns : *Microsiphonella artemisia*.
- peu de pucerons noirs : *Aphis gossypii*

Attention s'ils restent présents lors de l'éclosion des fleurs, il sera difficile de les éliminer.



Pucerons sur boutons floraux / chrysanthèmes grosses fleurs et pucerons sur tige – chrysanthèmes multifleurs (photo EH FC)



Aphis gossypii dans bouton floral et larve de thrips sur feuille : photo EH Bourgogne)



Des syrphes, des coccinelles et des momies ont été observées près des foyers.



2 nymphes et 1 adulte de coccinelle asiatique sur chrysanthèmes grosses fleurs (photo EH FC) – larve de coccinelle (photo EH Bourgogne)



Momies d'Aphidius (photo EH Bourgogne)

Lygus :

Des adultes sont observés ponctuellement en entreprise.
Le risque est supérieur sur les chrysanthèmes grosses fleurs.



Lygus sur chrysanthème (photo EH FC)



Virose :



Symptômes de virose sur chrysanthèmes grosses fleurs (photo EH FC)

Chenilles :

Surveillez les chrysanthèmes à grosses fleurs.



Chenille sur chrysanthème (photo EH Bourgogne)

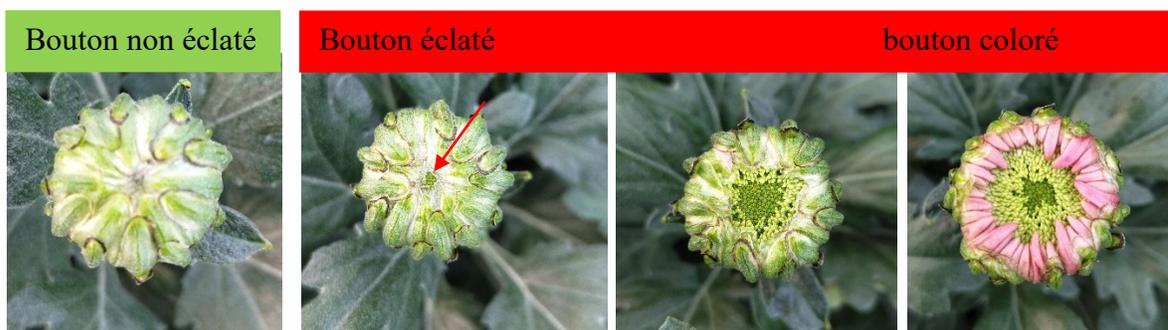
Floraison :

Dans certaines entreprises, la floraison se fait attendre.

Pour booster l'ouverture de boutons, 2 méthodes culturales sont possibles :

- 1) Bassiner les plantes (idéalement avec de l'eau tiède)
- 2) Accentuer la différence de température entre le jour et la nuit (chaud le jour / froid la nuit)

!! Pour la première solution : il ne faut surtout pas brumiser sur des boutons éclatés, sous peine d'abimer la fleur à venir !



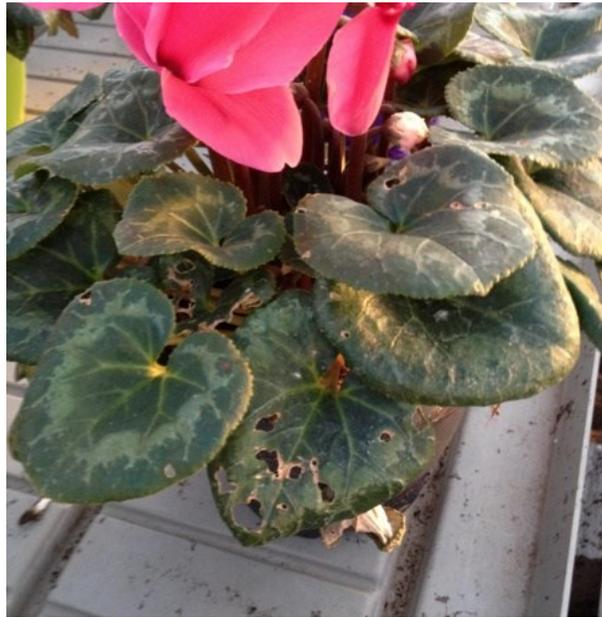


Rouille blanche : aucun cas mentionné

Aucune maladie cryptogamique signalée dans les cultures.

Cyclamens

Toujours quelques dégâts de chenilles et de tarsonèmes, un peu de thrips.



Dégâts de chenilles sur feuilles de cyclamen (photos EH Bourgogne)

Pensées :

Attention quelques cas de cercosporiose sur *viola* (culture de 4/5 semaines) ont été observés.



Cercosporiose sur pensées (photo EH Bourgogne)



Primevères :



Dégâts de chenille de noctuelle et émergence d'un adulte : papillon : (photo 1) et chenille (photo 2)
Photos EH Bourgogne.

Poinsettia :



Culture de poinsettia S40 en Franche-Comté (photo EH FC)

Les bractées commencent à se colorer.
Peu d'aleurodes observées. Les cultures sont saines.
Quelques fragilités au niveau des racines se font sentir, dû à un excès d'arrosage pendant les mois d'été.
Des traces sont observées, dégâts anciens de cicadelles, qui ont piqué les feuilles.



Symptômes sur poinsettia (photo EH FC)



Pour suivre la pression cicadelles, pensez à installer des panneaux englués (rouges) dès le mois de juin.

Vu en serre



La pression chenilles est particulièrement forte cette année, sur chrysanthèmes grosses fleurs sous serre. Une entreprise a posé un piège lumineux pour attirer et tuer les papillons. Le piège s'allume sur certaines plages horaires, pour éviter d'attirer les pollinisateurs en journée.

L'entreprise a recours aux produits à base de Bt (*Bacillus thuringiensis* – produit de biocontrôle) pour lutter contre les chenilles.

Ci-contre une chenille tuée suite à l'ingestion de Bt.





Buis

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

Observations : Observation de jeunes chenilles (5 mm) sur certains buis fortement attaqués à Beaune (1).

Analyse de risque : Courant octobre, le troisième pic de vol peut être observé. **La dernière génération de chenilles peut encore être active durant l'ensemble du mois d'octobre.** Attention à cette génération dont l'attaque peut être insidieuse. La diapause de ces dernières chenilles dépendra des températures. En règle générale, la diapause des chenilles commence début novembre.



Méthodes de lutte : Maintenir le piégeage pour limiter la ponte des derniers papillons et **faire particulièrement attention aux dernières attaques de chenilles avant diapause.** Le maintien de la lutte et le traitement au *Bacillus thuringiensis* éventuel en cas d'attaque limitera les populations hivernantes et les futures attaques au printemps. A partir de novembre, les cocons d'hivernage contenant les jeunes chenilles seront visibles. Une élimination manuelle est possible.

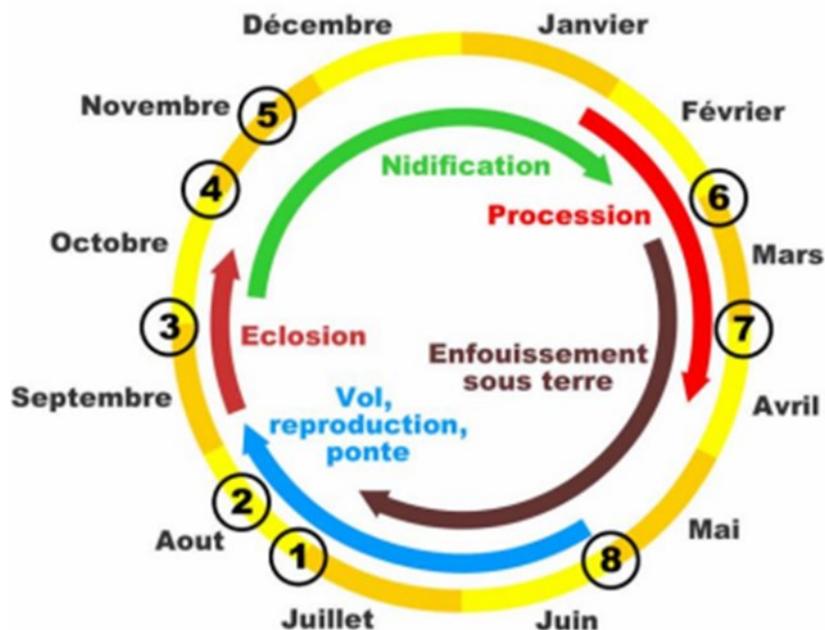


Figure 1 : Cycle biologique des chenilles processionnaires du pins – 1. Sorties de terre des papillons et accouplement – 2. Vols et pontes des femelles sur les aiguilles de pins – 3. Eclosion des œufs et sorties des chenilles – 4. Chenilles deviennent urticantes – 5. Confection des nids en soie sur les branches des pins – 6. Les colonies de chenilles quittent leurs nids et effectuent les processions en direction du sol pour s’y enfouir – 7. Confection des chrysalides individuelles dans le sol – 8. Métamorphose en papillon et début des sorties de terre et des vols (Source : Ministère de l’Agriculture - Département de la santé des forêts)



Pour aller plus loin : des recherches scientifiques sont toujours en cours avec le programme **SAVEBUXUS II** (<https://www.plante-et-cite.fr/projet/fiche/86>).



Cylindrocladiose (*Cylindrocladium buxicola*)

Observations : Cylindrocladiose observée sur certains buis à Châtillon-en-Bazois (58).

Analyse du risque : Les températures élevées et les précipitations de fin d'été ont permis son développement.

Description et biologie : *Cylindrocladium buxicola* est un champignon des feuilles et des tiges. Le mycélium contient des spores qui se déposent sur la face intérieure des feuilles du buis. Le vent dissémine la maladie via les spores.

Dégâts : **La maladie entraîne des taches brunes à noires sur les feuilles ou sur les tiges.** Les feuilles et les rameaux finissent par sécher entièrement. Les attaques importantes entraînent souvent la mort de l'arbuste.

Méthodes de lutte : Pour éviter la propagation du champignon :

- **Désinfecter** les outils de tailles avec de l'alcool à 70° ou de la javel
- **Ramasser** tous les débris végétaux
- Préférer un **arrosage localisé**

Pour les nouvelles plantations, il est fortement recommandé de sélectionner des variétés résistantes. **Le froid hivernal arrête naturellement la progression de la maladie.**

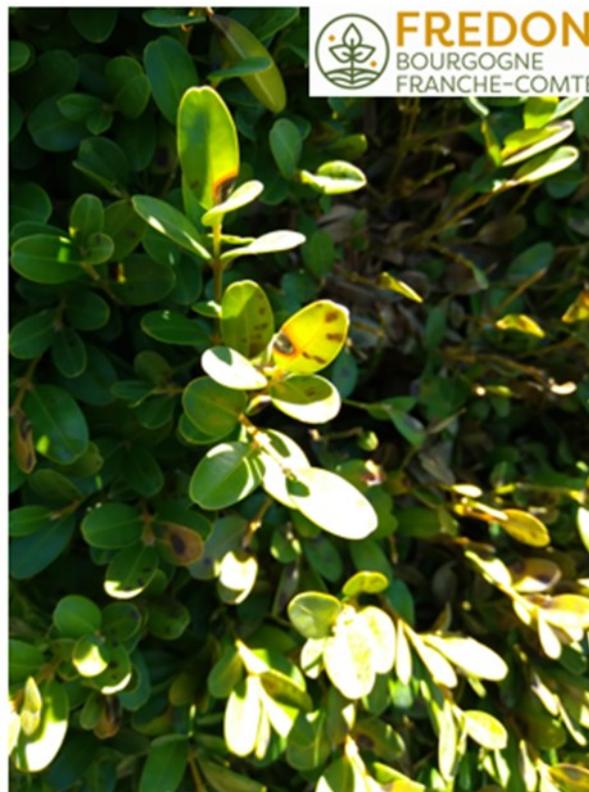


Figure 2 : Symptômes de cylindrocladiose sur buis (Photo prise le 19/09/2022 à Chatillon-en-Bazois)



Marronnier

Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

Observations : Captures de papillons dans la commune d'Arbois (39) et nombreux dégâts observés à Beaune (21) et Verdun-sur-le-Doubs (71).

Analyse de risque : Les vols sont encore en cours. Il est important de signaler que **les larves de mineuse hivernent dans les feuilles tombées au sol** sous forme de chrysalide. Les chrysalides peuvent survivre jusqu'à -21°C.



Méthodes de lutte : Maintenir les pièges jusqu'à la fin totale des vols. **Le ramassage et le brûlage des feuilles tombées au sol cet automne est extrêmement important**, surtout dans les lieux à fortes infestations. C'est une très bonne méthode prophylactique qui éliminera en grande partie les populations hivernantes et limitera les attaques au printemps prochain.

Tous feuillus

Oïdium

Observation : Nombreuses attaques sur platanes, chênes, marronniers, érables et *Prunus laurocerasus*.

Symptômes : L'oïdium du platane, le plus commun en espaces verts, est un **champignon qui provoque un feutrage blanc** qui s'étend sur l'ensemble de la feuille. Les feuilles fortement attaquées ont tendance à se recroqueviller et tomber prématurément.

Analyse du risque : Les fortes chaleurs de cet été et l'humidité du début de l'automne sont les conditions idéales pour son développement. **Il est très fréquent en fin d'été**. Les attaques répétées et importantes peuvent affaiblir les arbres et les rendre plus sensibles aux différents stress. **L'oïdium n'est pas dangereux pour les arbres de grandes tailles**. Les dégâts sont surtout esthétiques.



Méthodes de lutte : Les traitements les plus efficaces contre les différentes espèces d'oïdiums sont **les fongicides à base de soufre**. **L'huile essentielle d'orange douce et l'hydrogénocarbonate de potassium sont aussi des possibilités de lutte**. De tels traitements sont très rarement justifiés en espaces verts. La vigilance est surtout nécessaire sur les jeunes arbres.

Erable

Suie de l'érable (*Cryptostroma corticale*)

Observation : **Comme en 2021, la suie de l'érable est toujours en progression.**

Symptômes : Les rameaux dessèchent et l'écorce se détache et laisse apparaître un chancre noirâtre. **Le pathogène rend le bois extrêmement cassant**. Risque à prendre en compte dans les espaces publics.

Analyse du risque : **Les sécheresses estivales répétées de ces dernières années participent grandement au développement inexorable de ce pathogène de faiblesse dans notre région.**

Lors de l'abattage ou de l'élagage les **spores du champignon peuvent provoquer des complications pulmonaires aux opérateurs** (maladie des poumons des écorceurs). **Le port d'un masque FFP2 ou FFP3 ou d'un masque à cartouche est indispensable pour tous les intervenants sur arbres contaminés.**



Autres observations

Taches noires sur rosiers en très faible quantité à Beaune (21). Quelques dégâts d'otiorhynques sur *Prunus laurcerasus* et *Ligustrum ovalifolium*.

Point de vigilance sur les organismes nuisibles réglementés

Xylotrechus chinensis (Longicorne tigre)

Taxonomie : *Insecta / Coleoptera / Cerambycidae*

Origine : Chine, Corée, Japon

Aires d'invasions : Grèce, Espagne et France depuis 2018

Filières végétales concernées : Jardins et espaces verts, pépinières et arboriculture fruitière

Statut : Organisme nuisible émergent

Lien vers les photos du site de l'EPPO (Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes) :

<https://gd.eppo.int/taxon/XYLOCH/photos>

Plantes hôtes : *Morus*, *Malus*, *Pyrus* et *Vitis* (liste non exhaustive).

Description : L'adulte mesure 15 à 25 mm de long. Il s'agit d'un coléoptère avec les élytres marbrés de jaune, de noir et de roux. Il a un aspect semblable à un frelon. Le stade larvaire est une grosse larve xylophage blanc crème.

Biologie : Les adultes apparaissent de mai à juillet. Les trous de sortie ont des diamètres d'environ 5 mm. Ils sont présents sur les troncs et les branches principales des arbres. Les larves passent l'hiver dans le bois et finissent leur développement au printemps. Des écoulements de sève et des rejets de sciure sont également observables.

Symptômes et dégâts : Galeries creusées dans le bois altérant la circulation de la sève dans l'arbre causant le dépérissement voire la mort du végétal. Attention, les branches atteintes peuvent être très cassantes. Ce risque est à prendre en compte dans les espaces publics.



Adulte de *Xylotrechus chinensis* (Source : site de l'EPPO <https://gd.eppo.int/taxon/XYLOCH/photos>)



Xylotrechus chinensis (XYLOCH) - <https://gd.eppo.int>

Larve de *Xylotrechus chinensis* (Source : site de l'EPPO <https://gd.eppo.int/taxon/XYLOCH/photos>)

Sa présence est soumise à annonce aux autorités compétentes (DRAAF-SRAL) et la lutte est obligatoire.



Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note d'utilisation de produits phytosanitaires en période de floraison du colza : [cliquez ici](#).

Les prescriptions du **nouvel arrêté** concernant les utilisations en période de floraison du colza :

- l'application d'un produit autorisé pour un usage en période de floraison est réalisée dans les **2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent** le coucher du soleil.
- ces prescriptions concernent **toutes les catégories de produits** (insecticides, fongicides, herbicides...)
- **deux cas de dérogations** à ces horaires sont possibles : bio-agresseurs ayant une activité exclusivement en journée et fongicides nécessitant une application dans un délai contraint.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédigé par Christian DANTIN - EST HORTICOLE Bourgogne, avec la collaboration d'EST HORTICOLE Franche-Comté et la FREDON Bourgogne Franche-Comté, à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

"Action du plan Ecophyto piloté par les **Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche**, avec l'appui technique et financier de l'**Office français de la Biodiversité**"

Avec la participation financière de :

